

**MOHAMED KACIMI**

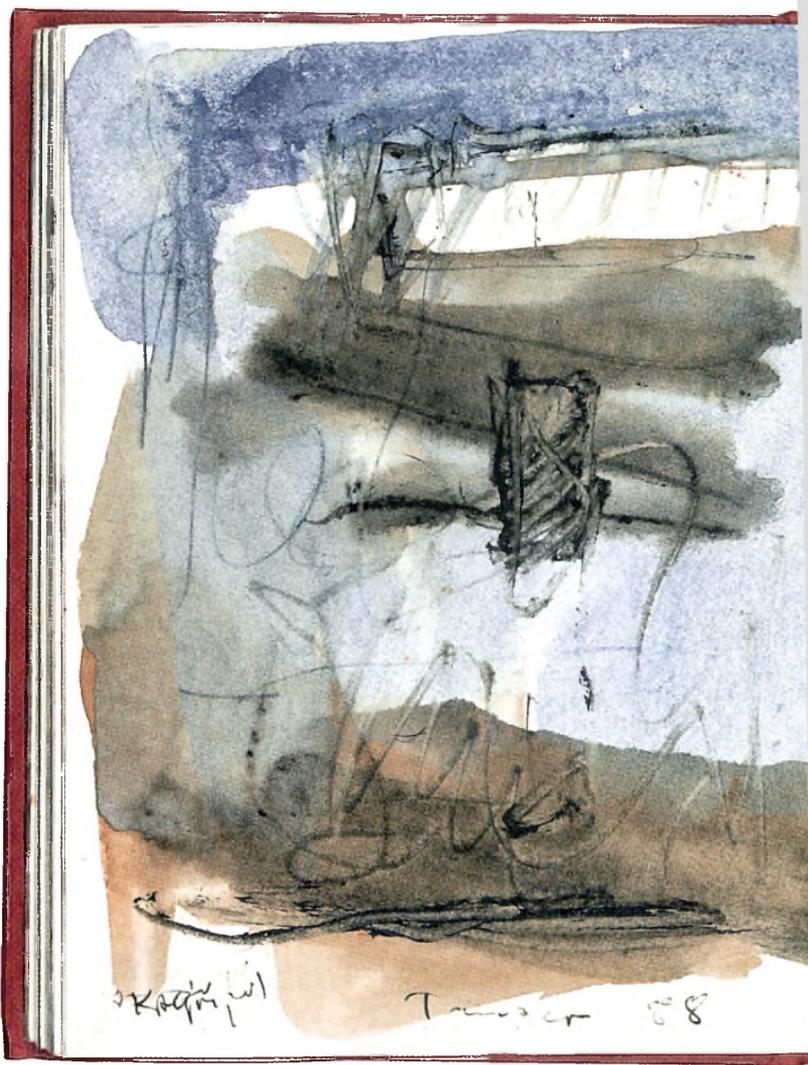
*Eloge de la ville:  
le carnet de Tanger*



Fascination par la ville comme être, au-delà des murs, des structures abri, la ville comme langage, écriture, volumes, formes, enchevêtrement

**MOHAMED KACIMI**

*Eloge de la ville:  
le carnet de Tanger*



de lignes : ruche tissée, gîte du corps témoin, trame de pierre  
et de soie rêvée, masse de lumière... ruines.

**MOHAMED KACIMI**  
*Eloge de la ville.*  
*le carnet de Tanger*



Effacement, traces écrites du sang, de matière... actes, fresques  
tragiques, labyrinthe tracé pour la perte, strates d'échos, de paroles



un homme regardant la  
rue... du restaurant ~~opéra~~  
83

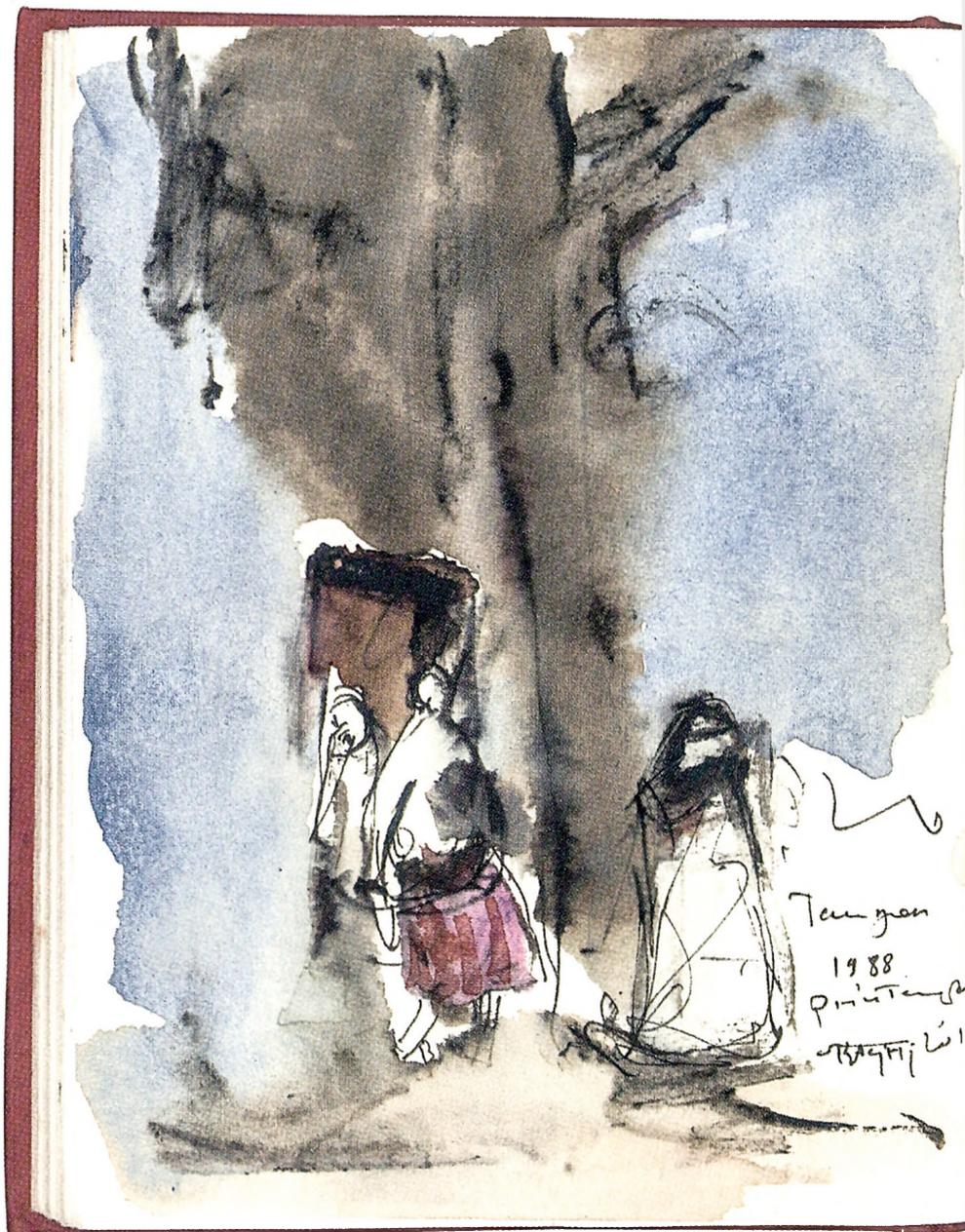
Es comme mythe.  
des rues, j'ai toujours eu cette impression forte

de tourner les pages intimes d'une ville, et cela de Meknès à Is  
du Caire à Damas, de Tanger à Beyrouth et d'autres villes du m



carnet de Tanger, quelques tracés intimes de la ville.  
ne je suis pris, par le tracé historique, des parfums,

des odeurs, des voix, des chants, des gémissements...  
la ville se raconte par ses ombres...



**MOHAMED KACIMI**, né à Meknès en 1942, est peintre, poète et créateur. Il vit et travaille à Rabat et à Paris. En 1998, il a participé à l'exposition internationale « 50<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration des droits de l'Homme » à Paris et, la même année, a obtenu le Premier prix de la 7<sup>e</sup> Biennale internationale du Caire, Egypte.